

LE Rail est centraliste, étatique, bureaucratique et autoritaire.

L'armée des cheminots, alors que le conducteur, « maître après dieu » du camion, du car ou de la voiture de tourisme, participant aux multiples responsabilités d'un homme libre, est le type normal du Routier.

Chacun peut s'en servir, du Richard Val-de-savate au milliardaire de la rue de la Paix.

La Voie ferrée est fermée à tout le monde.

On emprunte un train par jour, par jour ou par semaine. L'entrée est interdite, sous peine d'amende ou de mort si on riverait la porte.

On est réservé absolument au personnel et au matériel de la compagnie.

Route ne coupe point le rail; elle est coupée par lui — aux passages à niveau, qu'ils soient fermés ou ouverts, la Voie ferrée est fermée à tout le droit d'interdire ou de menacer le trafic routier.

La Route coupe la vie. Sa proximité gêne l'habitation, le travail, le commerce — valorise la propriété — multiplie les contacts sociaux. Le Rail stérilise, isole, tue. Vapeurs, fumées, tina-

marre, sifflets, crachements électricques, sites lugubres et sans
perdre, ballast hargneux, as-
sies, dépotoirs, mœurs — tout
un climat de ferrailles rouillées
environne de sa désolation l'in-
humain Chemin de fer, terreux
et triste de tout ce qui l'en-
vire.

André CRUIER.

PROQUET

ARBERIE

eurs fins voiliers, donnent la
chasse aux lourds cargos chargés
de marchandises, de tonnelets
remplis de vins fins et qui trans-
portent sur le gaillard avant des
filles aux cheveux couleur de rêve.

LA encore Margerie se révèle
un maître écrivain. L'ouvrage
charmera les petits, enchanta-
ra les poètes et retiendra dans le
cœur de ceux pour qui la révolte
est une raison valable de vivre.

discipline, le gouverneur, leur capitaine, les contraintes de toutes

l'aventures n'est incompatible, ni
avec la forme littéraire ni avec
le contenu social.

YANCIA.
(Editeur Portal.)

NOS MORTS

Militant actif des groupes anarchistes de la région parisienne, il était l'un des rares survivants de ce passé héroïque qui a vu s'effriter les « pierres blanches » de Jean Jaurès et tant d'autres. Ses souvenirs de militant talentent aussi vastes que sa culture talent grande.

Les hasards de l'existence ont amené à vivre, aux environs de 1946, au milieu d'une population paysanne d'un petit village d'Auvergne où ses idées s'écroulèrent peu à peu, comme des colères, il en souffrit profondément, et il nous savons que ses

ensées demeurent attachées à
de Paris de sa jeunesse militante.
sa mort causera une surprise
douloureuse parmi ceux qui l'ont
connu dans nos groupes. Saluons
sa mémoire de ce camarade fidèle
jusqu'au bout aux convictions de
sa jeunesse, mort sans compro-
missions, après avoir vécu coura-
geusement, et parfois même dan-
gereusement, pour son idéal.

G. RICHARD.

ONTEMPS

ont pris le parti de se
trouver comme normalement
formés.

est vrai que la biologie
n'est pas une science spectacula-
re, elle n'a pas le caractère
spectaculaire, qu'elle éparpille
une année des millions de
par la réduction des dé-
pens aux deux espèces de
s que sa vigilance à sté-
rile, quelques rubans bien placés
ont pour qu'elle en soit
et que les décors n'en
plus. Sans doute sau-
ver un jour, par des pro-
grammes d'agriculture révolution-
naire, qu'elle étudie déjà, le

« Les pouvoirs s'en-
t plus tard, quand des
ations seront à prendre
profitables affaires.
« Instant, les affaires se
davantage dans l'ordre
physique. Les bienfaits es-
de l'énergie nucléaire
moins une assise inné-
ment les lois, mais
t comme l'illustration
de la physique est la
II, il va de soi que tous
« Faire de tous les
« ément les physiciens
« applaudir plutôt qu'à
« donner l'étude des sau-
« ce qui, évidemment, ne
« sérieux.

